



AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

Agence Française
de Développement
Appui à la Gestion des Connaissances
Département de la Recherche
5, rue Roland Barthes
75012 Paris / France
www.afd.fr

PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Cours des devises 2007 / 2008 Moyennes mensuelles

Cours de change de référence

		\$	£	Yen	DTS	Myr*
Avril	07	1,3516	0,6793	160,684	0,8888	4,6448
Mai	07	1,3511	0,6813	163,219	0,8903	4,5961
Juin	07	1,3418	0,6756	164,554	0,8878	4,6237
Juillet	07	1,3715	0,6744	166,762	0,8969	4,7184
Août	07	1,3622	0,6776	159,052	0,8906	4,7456
Sept	07	1,3896	0,6888	159,820	0,9000	4,8249
Octobre	07	1,4227	0,6961	164,947	0,9129	4,8005
Nov	07	1,4683	0,7089	162,890	0,9255	4,9279
Déc	07	1,4570	0,7206	163,553	0,9247	4,8575
Janvier	08	1,4717	0,7472	158,676	0,9291	4,8089
Février	08	1,4748	0,7509	157,969	0,9301	4,7548
Mars	08	1,5526	0,7749	156,593	0,9508	4,9454

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

* Dollar malaisien

Produits agricoles

Café : un marché fébrile

Cacao : le cacao flambe

Thé : évolution favorable des cours

Sucre : les cours se refont une santé

Riz : bond historique des prix mondiaux

Oléagineux : le soja et l'huile de palme au plus haut

Coton : 2008 commence bien

Caoutchouc : vers un creusement du déficit mondial

Produits miniers

Pétrole : toujours plus haut

Or : record des prix

Aluminium : la barre des 3 000 \$ franchie

Cuivre : tensions sur le marché

Nickel : légère reprise des cours

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Hadj LAKHAL, Chantal SARALLIER, Sylvie SCIANCALEPORE, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD) • Directeur de la publication : Jean-Michel SEVERINO • Responsable de la rédaction : Véronique SAUVAT • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 18 avril 2008

Disponible sur le site Internet de l'AFD :

<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

ISSN 1776-1077

CAFÉ

Un marché fébrile

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : OIC internet <http://www.ico.org>, Les Echos, *Marchés tropicaux*

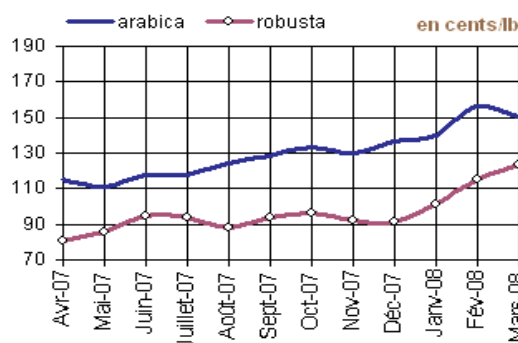
Lors du 1er trimestre 2008, les prix moyens mensuels du café ont progressé jusqu'au début du mois de mars. Ce sont surtout les variétés Robusta qui ont connu la plus forte hausse. Pour un prix indicatif composite de 122,33 cts la livre en janvier, 138,82 cts en février et 136,17 cts en mars, le prix moyen mensuel du Robusta a affiché 99,21 cts, 115,45 cts et 121,92 cts la livre. Ces dernières variétés ont provoqué une certaine « nervosité » sur le marché en atteignant des cours jusqu'ici inégalés depuis une dizaine d'années. Il faut souligner que c'est lors de la dernière semaine de février et la première semaine de mars que le prix moyen de l'ensemble des variétés a enregistré un pic dépassant 152 cts la livre. L'amplitude des prix durant ce trimestre est en partie attribuée à l'activité des fonds d'investissement sur les marchés à terme et à l'évolution du dollar.

L'Organisation internationale du café (OIC) confirme une production mondiale de l'ordre de 118 millions de sacs pour la campagne 2007/2008. Cette révision à la hausse de 116 millions à 118 millions de sacs est due à la production vietnamienne qui devrait atteindre 17,5 millions de sacs. Lors du dernier trimestre 2007, les exportations se sont élevées à 22 millions de sacs au lieu de 23,5 millions de sacs pour la même période de la campagne 2006/2007. Par ailleurs, les exportations de janvier 2008 ont enregistré une baisse d'environ 700 mille sacs par rapport à celles de janvier 2007. La baisse des exportations brésiliennes et vietnamiennes commence à avoir un impact certain sur le niveau des stocks mondiaux. Le niveau global de production du café pour la campagne 2008/2009 se situera entre 123 et 126 millions de sacs.

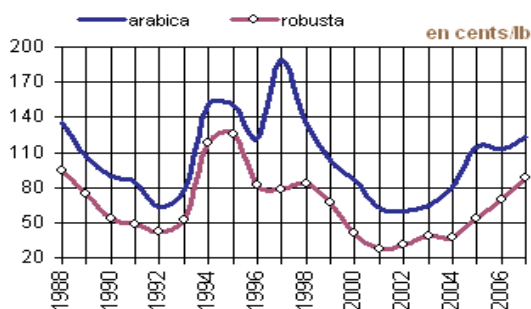
Contrairement à l'offre de café sur le marché, la consommation mondiale ne cesse de croître. Celle-ci est passée de 118 millions de sacs en 2005 à 120 millions en 2006 et à plus de 123 millions en 2007. Selon certaines estimations, la deman-

de globale de café pour la campagne 2007/2008 atteindra 123 à 125 millions de sacs. L'offre accusera un déficit de 9% et ne dépassera guère les 123 millions de sacs. Selon la fédération européenne du café, « les stocks européens pourraient, bientôt, descendre en dessous des 10 millions de sacs ». Si la tendance à la baisse de l'offre se confirmait, le marché risquerait d'accuser une certaine fébrilité dans les mois à venir. En dépit de la « défervescence » de mars, la fermeté des prix du café pourrait inciter les fonds d'investissement à s'impliquer d'avantage dans la filière.

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
Arabica autres doux	115,00	111,50	118,07	117,30	123,85	128,47	133,39	129,88	136,58	139,60	156,69	150,28
Robusta	81,00	85,60	94,31	93,60	88,44	93,47	95,95	91,94	90,96	101,00	115,19	123,16

D'après *Marchés Tropicaux* (et d'après ICO depuis décembre 2004)

Cacao

Le cacao flambe

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU World Commodity, Financial Times, Jeune Afrique, La Tribune, Les Echos, Le Monde, Marchés Tropicaux, site Internet : <http://www.icco.org>*

Au premier trimestre 2008, les cours se sont littéralement envolés en raison d'un faisceau de facteurs : un contexte qui s'annonce déficitaire ; la propagation de la « pourriture brune » qui affecte les cabosses des principales régions productrices ; la mauvaise qualité des fèves, due au manque d'entretien et la vieillesse des cacaoyers ; le « racket » du cacao en Côte d'Ivoire - qui a incité l'ONG britannique Global Witness à tirer la sonnette d'alarme - ; l'opacité du fonctionnement de la filière en Côte d'Ivoire qui conduit les salariés de la Bourse d'échange du café et du cacao à menacer de se mettre en grève. Les cours journaliers ont ainsi dépassé les 2 800 dollars la tonne en moyenne à la mi-mars, pour s'établir autour de 2 457,44 dollars US la tonne fin mars, soit les niveaux les plus hauts depuis 1984.

La production mondiale pour la campagne 2007/2008 était estimée en février par EIU en hausse de 11,7 % par rapport à l'année précédente, à 3,759 Mt*. L'analyste estimait à 1,425 Mt la production ivoirienne. EIU estimait la récolte du Ghana à 720 000 tonnes, tandis que le Ghana Cocoa Board (Cocobod) avance le chiffre de 650 000 tonnes, soit 36 000 tonnes de plus qu'en 2006/2007 mais loin derrière les 740 000 tonnes de la campagne précédente. A noter que pour lutter contre la contrebande, ce pays vient d'annoncer une spectaculaire hausse, de 26,4 %, du prix au producteur de cacao. De plus des primes seront octroyées aux producteurs qui vendront leur cacao aux services reconnus par l'Etat.

La consommation mondiale en 2007/2008, estimée par EIU en hausse de 2,6 % par rapport à 2006/2007, à 3,7 Mt, est en forte augmentation, particulièrement en Chine, où la consommation de chocolat affichera un potentiel de croissance annuelle de 8,8 % au cours des cinq prochaines années.

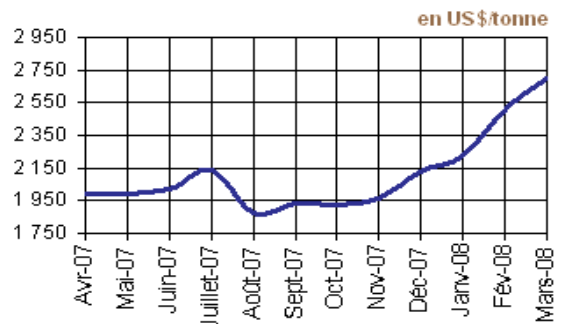
EIU prévoyait en février un excédent de 57 000 tonnes pour la campagne 2007/2008. D'autres analystes annoncent un

déficit de 30 000 tonnes, moins important que celui de la campagne précédente à 242 000 tonnes. Le directeur exécutif de l'ICCO table lui sur un « équilibre étroit » entre offre et demande.

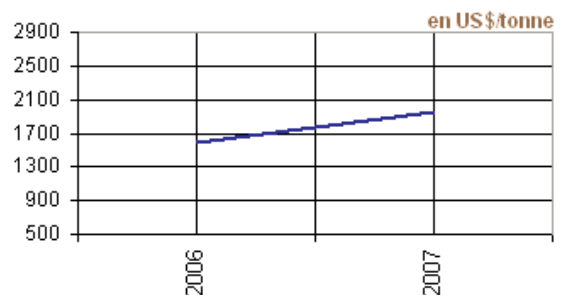
Quelles que soient les divergences d'estimations, l'ensemble des analyses militent en faveur de l'hypothèse d'un maintien du marché.

* Mt : millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours 2006/2007



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en DTS/tonne, mais en US\$/tonne, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en US\$/tonne.

Indicateur : Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans

en US\$/tonne

Cours	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
ICCO US\$/T*	1 992,05	1 987,28	2 019,61	2 140,08	1 879,82	1 932,10	1 921,45	1 964,41	2 124,43	2 222,50	2 504,25	2 702,72
Londres £/T	1 007,50	1 051,00	1 043,00	1 094,67	942,75	977,75	938,25	938,00	1 030,00	1 122,00	1 283,40	1 641,00
New York S/T	1 869,25	1 919,33	1 924,20	2 102,33	1 819,25	1 933,25	1 853,25	1 943,50	2 117,00	2 153,25	2 279,00	2 132,00

D'après Marchés Tropicaux (et * d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

THÉ

Evolution favorable des cours

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Banque mondiale, Marchés Tropicaux, site Internet www.fao.org*

Depuis le début de l'année, les prix du thé connaissent une certaine embellie. Le prix moyen mensuel sur le marché de Mombassa a affiché 214,30 cts/kg en janvier, 241,70 cts/kg en février et 211,00 cts/kg en mars. Cette tendance est-elle liée à l'évolution des prix des matières premières en général ou à une diminution importante de l'offre en raison de la crise politique qui secoue le Kenya ? Il semble que c'est la crainte d'une pénurie du thé kényan qui a provoqué une montée des cours. Le niveau des stocks disponibles ces dernières années et l'évolution de l'offre ont, semble-t-il, favorisé cette tendance haussière des prix qui devrait se poursuivre en 2008.

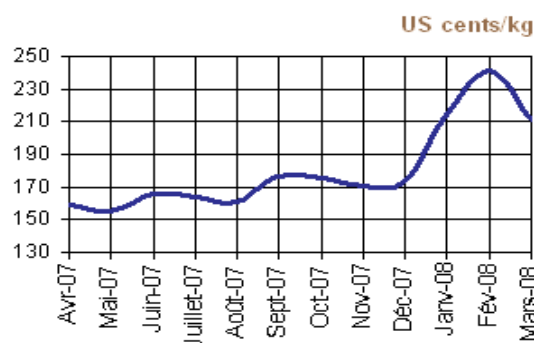
L'offre globale de thé en 2007 est conforme aux prévisions (2,5 millions de tonnes). Les principaux pays pourvoyeurs du marché sont par ordre décroissant : l'Inde, le Kenya, le Sri Lanka, la Chine, l'Indonésie avec un total de plus de 2 millions de tonnes. Pour 2008, le marché s'attend à une réduction de l'offre d'environ 8 % compte tenu de la crise kenyane. En revanche, il est prévu un surcroît de production en Indonésie, au Vietnam, au Rwanda et au Malawi. A terme, la production globale de thé est susceptible de progresser de manière conséquente vu les politiques mises en place dans les pays exportateurs. En Inde, le programme de rajeunissement des plantations dans le nord du pays va être étendu aux régions du sud en 2008.

A l'exclusion de la Chine, la demande mondiale de thé pour l'année 2007 est « définitivement » estimée à 2,470 millions de tonnes. Si les achats de la Russie, des Etats-Unis et du Moyen-Orient sont restés stables durant l'année écoulée, la demande européenne a connu un certain « regain de forme » lors du deuxième semestre grâce aux importations françaises et allemandes. Les plus gros consommateurs de thé restent par ordre décroissant : la Chine avec un bond spectaculaire

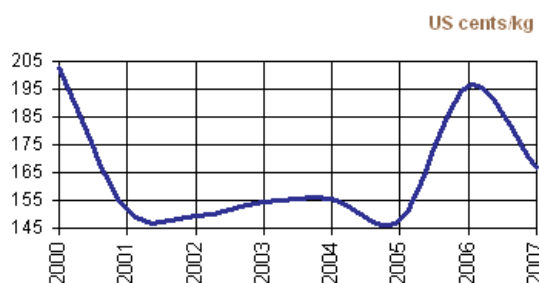
de 13 % en 2006, l'Inde, la Russie, le Royaume-Uni, le Pakistan et enfin les Etats-Unis.

En ce qui concerne les perspectives pour la filière mondiale du thé, la volonté de mise en place d'une politique globale semble se concrétiser pour stimuler la demande. L'imposition de nouvelles normes de qualité servirait à « segmenter les marchés mondiaux du thé » dans le but « d'améliorer les cours à moyen et long terme ». Pour en savoir plus, il faut attendre les résultats de la 18ème session du Groupe inter-gouvernemental sur le thé qui se tiendra le 15 et 16 mai de cette année à Hangzhou (Chine).

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 2000 à 2007



Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)

US cents/kg

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
MOYENNE	158,80	155,00	165,80	163,60	161,30	176,50	175,00	170,80	173,30	214,30	241,70	211,00

D'après la Banque mondiale

SUCRE

Les cours se refont une santé

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune, ISO, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

Durant le premier trimestre 2008, les cours n'ont cessé de grimper, confirmant ainsi la tendance amorcée courant décembre. Ceci en raison d'une baisse prévisible des excédents mondiaux, d'une nouvelle chute du dollar, monnaie dans laquelle se font la plupart des transactions sur le sucre, et de la forte demande en éthanol consécutive aux prix élevés du pétrole. Ainsi les cours atteignaient 14,24 cents la livre en moyenne la deuxième semaine de mars, soit une envolée de 20 % depuis octobre 2007. Rappelons que depuis leur plus haut historique de 2005, les cours avaient reculé de 8 % en 2007 après avoir chuté de 20 % en 2006.

La production mondiale pour 2007/2008 a été revue nettement à la baisse par l'Economist Intelligence Unit (EIU) par rapport à ses précédentes estimations. Elle serait stable à 163,8 Mt*, contre 163,7 Mt l'année précédente. Au Brésil, où les surfaces plantées ont augmenté de 9 %, la production s'établirait à 31 Mt, (contre 31,5 Mt l'année précédente), soit 1 million de tonnes de moins qu'initialement prévu. A noter qu'en 2007, 57 % de la récolte brésilienne a été destinée à la fabrication d'éthanol (contre 50 % les années précédentes).

La production de l'Inde souffrirait cette année de faibles rendements et de conditions climatiques peu favorables. Déjà revue à la baisse de 3 Mt par l'EIU, elle pourrait, selon d'autres observateurs, n'atteindre « que » 26 Mt, contre plus de 30 Mt en 2007.

La production européenne, supérieure cette année de 500 000 tonnes aux prévisions, devrait chuter en 2008/2009, en conséquence des mesures d'incitation à la réduction de la production imposées dans le cadre de la réforme du régime sucrier européen. L'industrie sucrière mauricienne, pilier de l'économie de l'île, subira une nouvelle baisse de 12 % en 2008. En 2009, les baisses successives totaliseront 36 %.

La consommation mondiale, atteindrait 157,6 Mt en 2007/2008, contre 153,4 Mt en 2006/2007, soit une hausse de 2,7 %, selon les EIU, qui ont revu à la hausse leur estima-

tion de la demande chinoise, à 14,3 Mt en 2007/2008 contre 13 Mt en 2006/2007.

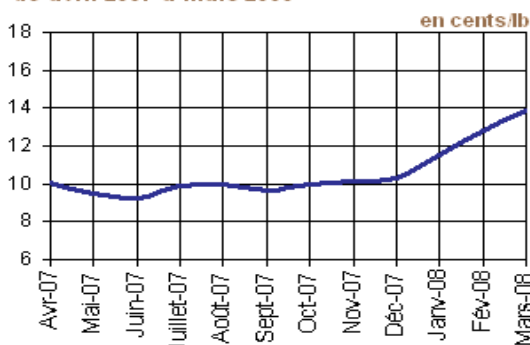
L'EIU ne tablait plus en février que sur un excédent d'offre de 6,2 Mt, contre 10,3 Mt estimés précédemment.

Le niveau des réserves est aujourd'hui de 74,7 Mt, ce qui représente près de la moitié de la consommation annuelle de la planète. Cependant ce surplus devrait littéralement fondre au cours des trois années à venir.

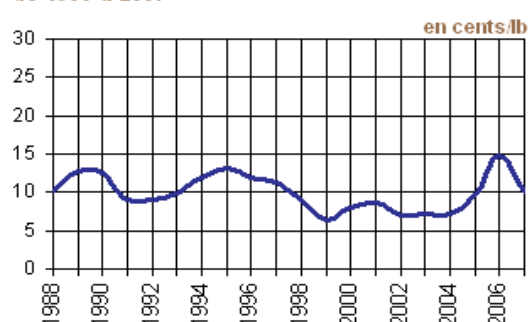
L'optimisme est donc de mise pour le marché du sucre, qui, après une année désastreuse, semble reprendre des couleurs.

*Mt : Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
MOYENNE	10,04	9,48	9,24	9,91	10,01	9,66	9,94	10,12	10,29	11,51	12,84	13,91

Riz

Bond historique des prix mondiaux

♦ **Rédacteur : Patricio MENDEZ DEL VILLAR, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA*

C'est du jamais vu ! Au premier trimestre 2008, les **cours mondiaux** ont fait un bond de presque 85 % en moyenne. Les faibles disponibilités exportables, la chute des stocks de sécurité des pays exportateurs, la spéculation ambiante sont parmi les causes de cette hausse historique. Le marché réagi fortement à toute annonce de nouveaux achats par des hausses de 20 à 30 % en quelques jours.

En 2007, la production mondiale aurait stagné à 647Mt (soit 433,7Mt en équivalent blanchi). Les projections pour 2008 indiquent une reprise de la production mondiale à 658Mt, soit une augmentation de 1,8 %. Compte tenu de l'envolée des prix, le commerce mondial en 2008 pourrait reculer de 10 % à 28Mt contre 31Mt en 2007. Quant à l'augmentation des surfaces ensemencées, elle ne devrait s'amorcer qu'à partir de la campagne 2008/2009. Les stocks mondiaux sont à leur plus bas niveau des 30 dernières années à 103,5Mt. Ils représentent 25 % des besoins mondiaux, soit 3 mois de consommation projetée pour 2008.

En *Thaïlande*, les prix ont doublé, depuis le début de l'année, en raison des faibles disponibilités exportables et de la fermeté du bath face au dollar. Les négociants nationaux font de la rétention et les exportateurs peinent à trouver du riz et à honorer leur contrats à l'exportation.

Au *Vietnam*, les prix ont gagné un tiers de leur valeur par rapport à février. Les besoins d'importation asiatique sont extrêmement forts. En 2008, le marché philippin pourrait représenter plus du tiers des exportations vietnamiennes.

En *Inde*, les autorités locales ont durci les mesures de restrictions des nouvelles exportations et les cotations ont été revues largement à la hausse. Début avril, les prix minimum à l'exportation étaient fixés à 900\$/t pour le riz non parfumé.

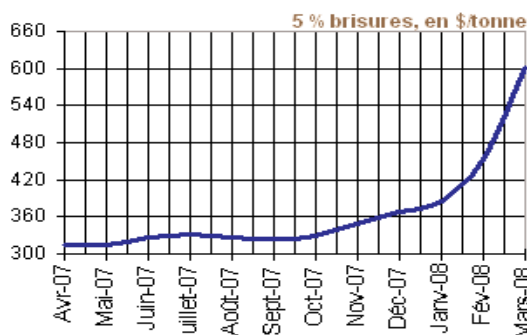
Aux *Etats-Unis*, le manque de disponibilités asiatiques ouvre de nouveaux espaces pour les riz nord-américains sur l'Extrême-Orient, et notamment sur les Philippines dont les

importations totales devraient approcher les 2Mt en 2008.

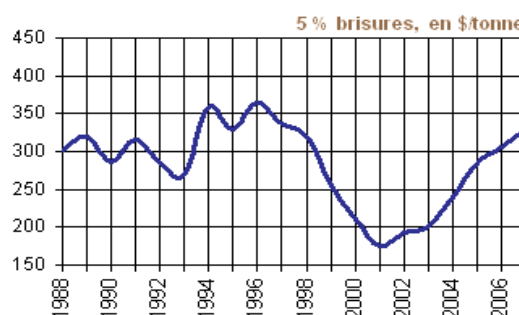
Dans le *Mercosur*, les prix à l'exportation ont progressé de 10 % en février. La nouvelle récolte s'annonce plutôt bonne grâce à un accroissement des surfaces rizicoles encouragé par la revalorisation des prix.

En *Afrique*, la facture rizicole ne cesse de s'alourdir et les tensions sont de plus en plus vives en raison du doublement, dans certains pays, du prix du riz par rapport à 2007. Les achats alimentaires représentent dans les pays les plus pauvres entre 60 et 90 % des revenus des ménages contre 10 à 20 % dans les pays avancés...

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonne

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
5 % Brisures	315,00	315,75	326,00	331,80	327,75	324,00	330,00	348,75	368,00	385,50	453,75	601,00
35 % Brisures	281,20	288,75	294,50	298,80	296,50	296,75	307,40	322,00	343,00	368,00	433,75	539,00

D'après Rice Committee Board Thaïlande

OLÉAGINEUX

Le soja et l'huile de palme au plus haut

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune*

Durant le premier trimestre, les cours des oléagineux n'ont cessé de s'apprécier en raison de l'insuffisance de l'offre planétaire résultant de l'engouement pour les agrocarburants, lié aux prix élevés du pétrole, ainsi que de l'explosion de la demande de la Chine, qui, de surcroît, a subi des tempêtes hivernales.

L'huile de palme, dont l'offre a pourtant doublé en une dizaine d'années, a de plus souffert cette année des inondations qui ont touché la Malaisie, premier producteur. Le marché à terme de Kuala Lumpur a fait un bond historique à plus de 4 000 ringitt la tonne (\$ 1 254).

Quant au soja, les cours se sont envolés du fait de la forte baisse des terres plantées aux Etats-Unis, principal producteur et exportateur. Sur le Chicago Board of Trade, le boisseau de soja s'est négocié à un niveau record de 15,8625 US dollars le 3 mars, avant de s'établir à 12,67 dollars le 30 mars, soit des niveaux toujours très élevés, par rapport aux 9 US dollars le boisseau d'il y a un an.

EIU estimait en février la production mondiale d'huile de palme en hausse de 9 % par rapport à 2006/2007, à 40,8 Mt*. L'huile de palme, qui ne représentait que 14 % de la production mondiale des oléagineux en 1991 en représente désormais le quart. L'Afrique, qui concentrait 20 % du commerce mondial des corps gras dans les années 1960, ne compte désormais plus que pour 1,5 %, sauf pour l'huile de palme où elle représente 8% de la production mondiale.

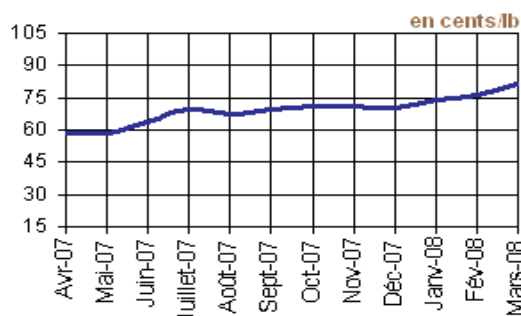
L'EIU estimait la production mondiale de soja en baisse de 7 % par rapport à 2006/2007, à 219,6 Mt, en raison de la dégringolade de l'offre des Etats-Unis, d'environ 20 %, à 70,4 Mt, et en dépit de l'augmentation de 10 % de la production brésilienne par rapport aux 64,5 Mt enregistrés en 2007.

La Chine a importé 3,44 Mt d'huile de soja en janvier, soit 41,5 % de plus qu'au même mois de l'année 2007.

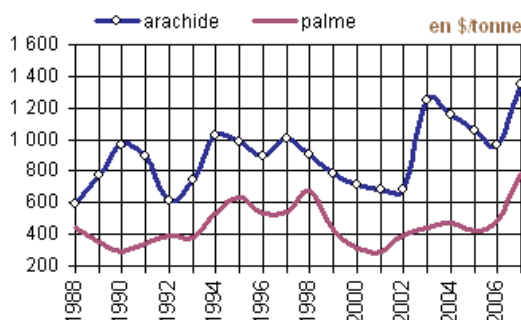
Après une année excédentaire de 11,4 Mt en 2006/2007, le marché mondial est déficitaire en 2007/2008. Corrélativement, les stocks finaux sont, selon l'USDA, historiquement bas et en forte chute, à 44,44 Mt, contre 63,29 Mt un an plus tôt, correspondant à 10,2 semaines de consommation, soit 4,1 semaines de moins qu'un an auparavant.

*Mt : Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateurs : huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens
Indices : Cif Nw Eur et Cif Rotterdam Indicateurs.

en \$/tonne

Cours	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
Arachide	1 202	1 159	1 209	1 342	1 404	1 445	1 486	1 691	1 777	1 861	1 958	2 203
Palme	710	772	805	811	821	835	881	952	950	1 059	1 160	1 249

COTON

2008 commence bien

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *ICAC, Les Echos, Marchés tropicaux, site Internet : www.cotlook.com*

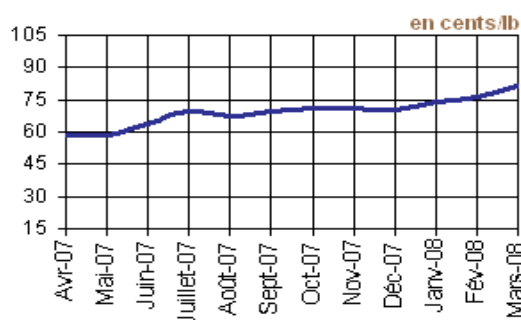
En 2008, un « vent favorable » semble « porter » les prix. L'indice A de Cotlook a affiché une moyenne mensuelle de 74,21 cts la livre en janvier, 75,90 cts en février et 81,14 cts en mars. Les fondamentaux ne semblent pas justifier à eux seuls la « bonne santé » du marché. L'intérêt des fonds d'investissement se précise vu la masse de capitaux captée par la filière depuis un certain temps. Toutefois, le marché du coton demeure fragile car si les prix évoluent favorablement, ils restent néanmoins en deçà de ceux des autres produits agricoles. De plus, la demande de coton augmente moins vite que celle des autres matières premières.

La production mondiale de coton pour la campagne 2007/2008 est de 26,04 millions de tonnes. Pour 2008/2009, les estimations de l'ICAC font état de 26,9 millions de tonnes, soit 5% de plus que la campagne précédente. La Chine a déjà annoncé une production de 7 millions de tonnes en 2007. Les superficies cotonnières mondiales devraient avoisiner les 34 millions d'hectares en 2008/2009. Pour la campagne qui débute aux Etats-Unis, la diminution annoncée des superficies cotonnières pourrait être compensée par l'augmentation des superficies en Chine, Inde et Afrique.

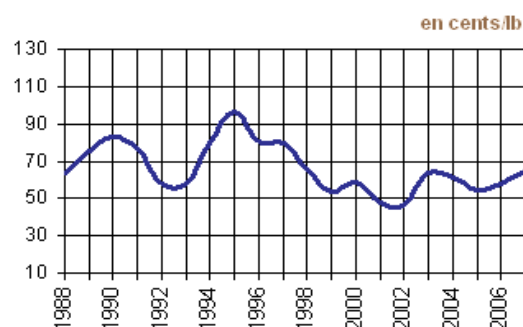
Le Comité consultatif international du coton prévoit un ralentissement de la consommation mondiale. Celle-ci est de 26,04 millions de tonnes en 2007/2008 et avoisinerait les 27,5 millions de tonnes pour 2008/2009. Tout indique que les importations chinoises sont sous « contrôle ». Lors des dix premiers mois de 2007, la Chine a importé 2,04 millions de tonnes, soit 37% de moins qu'à la même période en 2006. Cette tendance confirme le souhait de ce pays de protéger sa production. Compte tenu du niveau de production et en dépit de la faible croissance de la demande, les stocks accuseront un repli en 2008/2009 (10,9 millions de tonnes au lieu de 11,6 millions en 2007/2008).

Si depuis janvier 2008, le ton est donné au marché de New York, les perspectives à court terme en matière de prix sont liées aux choix que feront les producteurs américains pour le futur. En effet, ces derniers semblent privilégier la culture du blé, du maïs et du soja compte tenu de l'évolution des cours mondiaux des produits agricoles. De plus, une bien mauvaise nouvelle se profile à l'horizon pour ce qui concerne la culture du coton OGM. Un insecte mutant s'avèrerait capable de résister à une très forte dose de toxine développée par les plantes génétiquement modifiées.

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

en cents/lb

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
MOYENNE	58,89	58,34	63,34	69,74	67,33	69,33	70,75	71,03	70,38	74,21	75,90	81,14

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

CAOUTCHOUC

Vers un creusement du déficit mondial

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, The Economist Intelligence Unit (EIU), ISRG, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Au début de l'année 2008, les cours du caoutchouc naturel ont continué de s'apprécier, en dépit de quelques turbulences résultant des effets prévisibles du *wintering* mais aussi ceux inattendus de conditions météorologiques anormales qui ont entravé la récolte en Thaïlande, Malaisie et en Inde, principales régions productrices, ainsi que ceux de la chute du dollar par rapport aux monnaies locales. Pour la qualité RSS1, ils s'établissaient à New York au niveau record de 2 890 dollars la tonne en moyenne sur le premier trimestre 2008. A titre de comparaison, ils étaient descendus sous la barre des 750 dollars la tonne en moyenne trimestrielle fin 2002.

Selon l'ISRG, la production mondiale de caoutchouc naturel en 2007 n'aurait augmenté que d'un modeste 0,1 % par rapport à 2006, à 9 685 Mt* (contre 9 680 Mt en 2006), soit en-deçà des prévisions de l'EIU, de 1,3 %. La production a chuté de plus de 5 % en 2007 en Thaïlande et en Malaisie, respectivement premier et troisième producteurs mondiaux. Le premier pays a souffert d'instabilité politique et de la force de sa monnaie, le bhatt, par rapport au dollar et le second pays de pénurie de main-d'œuvre, tout comme l'Inde, quatrième producteur, qui a le plus pâti du mauvais temps avec une chute de plus de 10 % de sa récolte, à 767 000 tonnes. L'Indonésie fait mieux avec une augmentation de 6 % de sa production, certes en deçà des 16 % de 2006. Le rythme de croissance de la production au Vietnam serait plus modéré qu'en 2006, avec 9,8 %, loin des 18 % de 2006. En revanche, la récolte aurait été excellente au Sri Lanka, en augmentation de 10 % par rapport à 2006.

Dans son rapport d'avril, l'EIU estimait la demande mondiale de caoutchouc naturel en progression de 5,4 % en 2007, à 9 715 Mt. Stimulée principalement par l'essor de l'industrie automobile en Chine, premier consommateur, elle devrait croître de 3,4 % en 2008.

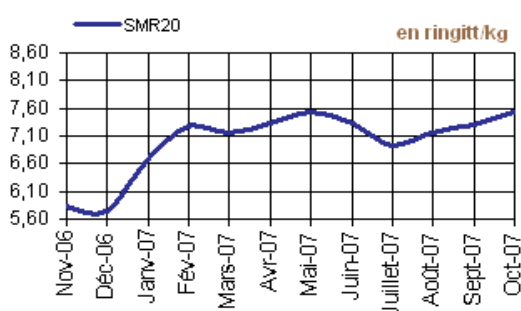
Selon l'EIU, le solde offre-demande ferait apparaître un déficit désormais établi à 823 00 tonnes fin 2007, contre 324 000 tonnes fin 2006. EIU table sur un creusement de ce déficit dans les mois à venir. Il est estimé à 1 158 Mt fin 2008, et 1,488 Mt fin 2009.

Les stocks qui fondent ne seraient plus que de 1 640 Mt fin 2007, ce qui correspond à la consommation de 8,8 semaines, contre 11,7 semaines fin 2006.

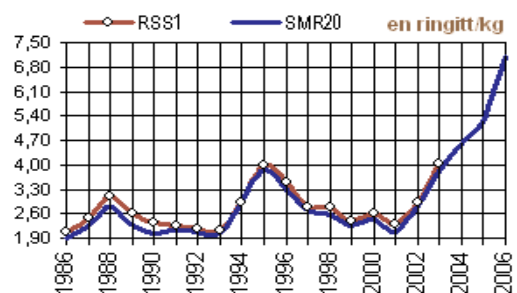
Ce contexte déficitaire incite à parier sur un maintien du marché, les deux inconnues étant les conditions climatiques et l'évolution du cours du dollar.

* Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours
de novembre 2006 à octobre 2007



Evolution annuelle des cours
de 1986 à 2006



Indicateur : **SMR-20 - Prix FOB Malaisie***

en ringgit/kg

COURS	Nov-06	Déc-07	Janv-07	Févr-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07
MOYENNE	5,84	5,74	6,69	7,28	7,17	7,32	7,52	7,33	6,93	7,17	7,30	7,52

* Les cours du RSS1 (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

PÉTROLE

Toujours plus haut

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, L'Usine nouvelle, The Economist Intelligence Unit (EIU), sites Internet : www.iea.org, www.opec.org*

Les cours du baril de Brent ont franchi pour la première fois la barre des 100 dollars début mars 2008 et ont même atteint plus de 107 dollars fin mars 2008, soit une hausse de 52 % en un an. A la mi-avril, les prix du Brent ont atteint 107,50 \$ le baril.

Cette nouvelle flambée des cours n'est pas sans rapport avec la décision des membres de l'OPEP, réunis à Vienne le 5 mars dernier, de ne pas augmenter leur plafond de production.

Le cartel rejette la responsabilité de l'envol des cours sur la spéculation et met en avant les troubles géographiques récurrents et les trop faibles capacités de raffinage sur le marché.

En réalité, la marge de manœuvre de l'Organisation est très limitée. A part l'Arabie Saoudite, qui pourrait produire 10 mbj au lieu des 9 actuellement, les autres pays produisent déjà à plein régime. En fait, l'OPEP anticipe un recul de la consommation mondiale lié à la fin de l'hiver dans l'hémisphère occidental et à la poursuite du ralentissement économique américain qui entraîne la chute du dollar.

D'ailleurs, dans son rapport publié début avril, l'Agence internationale de l'énergie a révisé à la baisse, pour le troisième mois consécutif, sa prévision de la demande mondiale pour 2008. Elle table désormais sur 87,2 mbj, soit 310 000 b/j de moins que la précédente estimation.

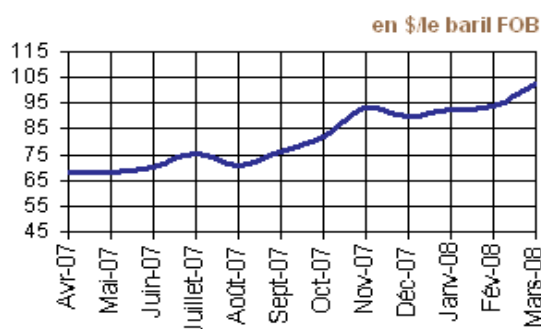
Cette révision est justifiée par la dégradation de la conjoncture mondiale constatée par le FMI qui a revu le taux de croissance de l'économie américaine de 1,5 à 0,5 %.

La nouvelle estimation de l'AIE conjuguée à un nouvel affaiblissement du dollar ont suscité peu de réaction sur le mar-

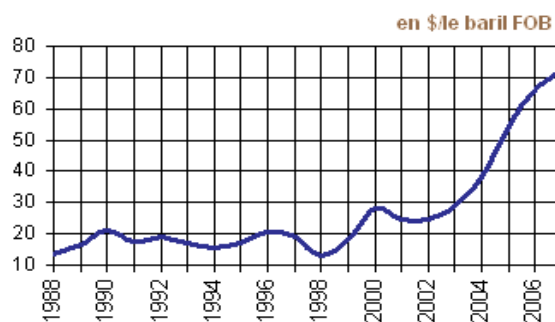
ché dont les inquiétudes sur le ralentissement de la consommation mondiale sont limitées pour le moment par les importations records de la Chine.

En effet la demande chinoise, en hausse de 25 % en mars par rapport à la même période en 2007, fait apparaître un « découplage » dans la mondialisation entre pays industrialisés et pays émergents.

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : **Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)**

en \$/baril

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
MOYENNE	68,09	67,83	70,17	75,52	71,06	75,77	81,96	93,11	90,14	92,26	93,81	102,59

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

OR

Record des prix

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, Usine Nouvelle*

En franchissant la barre des 1 000 dollars l'once au comptant, le 13 mars 2008, l'or a renoué avec ses moments de gloire en 1980. En effet, cette année là, l'once avait atteint 1 680 dollars en dollar constant de 2007.

Actuellement, tous les ingrédients susceptibles de raviver l'intérêt pour ce métal précieux délaissé pendant de longues années sont réunis. D'abord, la crise du crédit consécutive à l'éclatement de la bulle spéculative sur les prêts hypothécaires à risque aux Etats-Unis. Ensuite, la glissade du dollar face aux autres grandes devises provoquée, comme en 1980, par de graves problèmes économiques, financiers et géopolitiques. Cette situation entraîne le retour en force de l'inflation des prix des matières premières et fait apparaître une corrélation entre la hausse du baril de pétrole et celle de l'or.

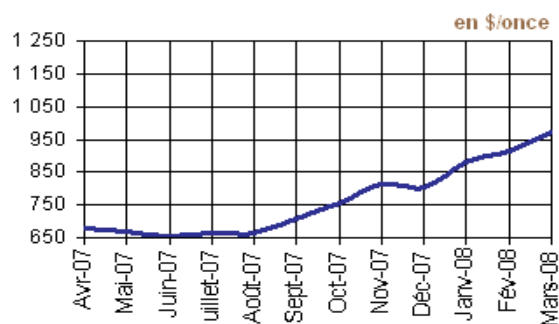
Selon les analystes de CPM Group, les investisseurs ont réalisé en cinq ans des achats pour 280 millions d'onces d'or, ce qui représente plus de 30 % de la demande globale de ce métal. Ainsi, ils ont acheté 39 millions d'onces en 2006 et 44 millions en 2007.

Dans ce contexte, les achats d'or par les joailliers, qui ont déjà baissé de 17 % au dernier trimestre 2007, vont encore décliner cette année. Déjà, les importations de l'Inde ont chuté de 81 % en février dernier, les fabricants de bijoux se tournant vers le métal recyclé.

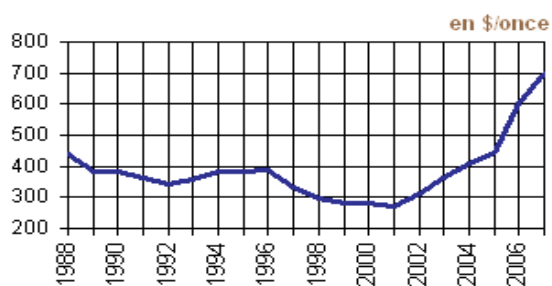
Néanmoins, cette embellie des prix de l'or apporte un sursis opportun aux sociétés aurifères dont les marges sont érodées par des coûts de production fortement en hausse. En cinq ans, les coûts cash totaux moyens sont passés de 222 à 401 dollars l'once, soit une progression de 80 %.

Cependant, des coûts d'exploitation et de production de plus en plus élevés, des taux de change des devises des pays producteurs de plus en plus défavorables et l'épuisement progressif de nombreux gisements anciens ne permettent guère aux sociétés aurifères d'accroître leur production.

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
MOYENNE	679,55	669,17	656,35	666,33	664,87	706,16	753,83	812,88	803,31	882,37	915,75	973,36

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

ALUMINIUM

La barre des 3 000 \$ franchie

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Après avoir connu un petit accès de faiblesse fin 2007, les cours de l'aluminium ont nettement progressé au premier trimestre 2008. Début mars, ils ont franchi la barre des 3 000 dollars en cotant jusqu'à 3 114 dollars la tonne au comptant, niveau qu'ils n'avaient pas atteint depuis plus de dix ans.

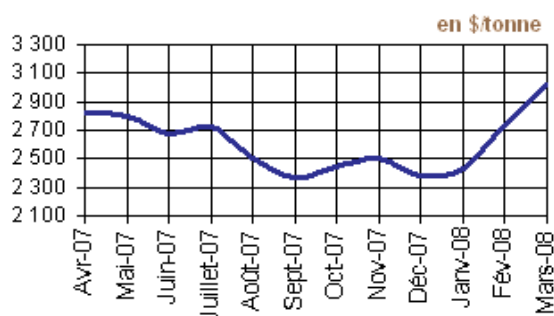
La progression des cours de l'aluminium a été moins spectaculaire que celle des autres métaux de base à cause d'une hausse de ses coûts de production supérieure à celle des autres non-ferreux. En six ans, le cours moyen de l'aluminium s'est tout de même apprécié de 95,7 %, s'appuyant sur une croissance moyenne annuelle de la demande proche de 8 %. Soutenu par la forte hausse du prix de l'énergie, le prix moyen de la tonne d'aluminium a atteint 2 640 dollars en 2007, contre 2 566 dollars l'année précédente.

En 2007, le marché de l'aluminium s'est retrouvé à peu près à l'équilibre avec une production mondiale de 37,688 millions de tonnes et une demande mondiale de 37,322 millions de tonnes. Malgré la forte chute de la consommation américaine et la faiblesse de celle de l'Europe, la demande mondiale a été portée par une croissance massive de la consommation de la Chine qui a correspondu à un envol de la production de ses alumineries. La Chine a représenté 35 % de l'offre globale et plus de 80 % de la production additionnelle.

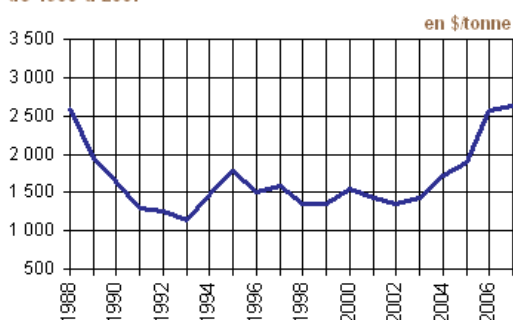
En 2008, le marché chinois devrait rester à l'équilibre, mais le pays diminuerait cependant ses exportations. Dans le reste du monde, une demande soutenue en Asie devrait continuer de compenser la faiblesse des consommations de

l'Europe et des Etats-Unis. L'ajout programmé de nouvelles capacités électrolytiques (Moyen-Orient, Russie et toujours Chine) lors des trois prochaines années devrait éviter tout risque de tensions du marché, et créer un surplus supérieur à celui de 2007 avec des stocks équivalents à plus de sept semaines et demie de consommation.

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
MOYENNE	2 826,63	2 800,15	2 679,06	2 727,95	2 502,69	2 369,69	2 443,65	2 504,88	2 379,31	2 432,90	2 721,81	3 012,81

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

CUIVRE

Tensions sur le marché

♦ **Rédactrice : Chantal Sarallier.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Internet : www.lme.co.uk, www.icsg.org*

Après avoir connu un accès de faiblesse au dernier trimestre 2007, les cours du cuivre ont progressé de 15 % au premier trimestre 2008. En quatre ans, les cours du métal rouge se sont appréciés de 240 % et ont atteint, début mars, 8 682 dollars la tonne au comptant.

Malgré la récession aux Etats-Unis et le ralentissement des économies des pays de l'OCDE, les prix sont repartis à la hausse soutenus en grande partie par l'activité des *hedge funds* sur le marché qui, tout en achetant des contrats à terme sur le LME, font également l'acquisition de métal auprès des producteurs pour réduire l'offre mondiale.

Selon les dernières statistiques du rapport de l'International Copper Study Group, la consommation mondiale de cuivre raffiné en 2007 a progressé de 3 % à 18,239 millions de tonnes, tirée, comme les autres années, par la forte demande de la Chine. En revanche, aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, la consommation a chuté de plus de 2 %.

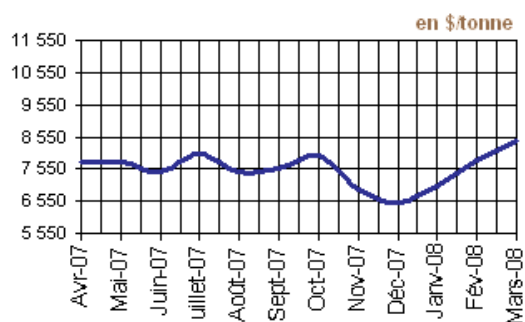
De même dans les pays occidentaux, l'offre de cuivre raffiné a baissé de 119 000 tonnes en 2007 et la production mondiale n'a atteint que 18,120 millions de tonnes.

Ce déficit de l'offre a entraîné tout au long de l'année une baisse des stocks mondiaux (Bourses et producteurs) qui sont passés de 672 000 tonnes en 2006 à 553 000 tonnes en 2007, soit seulement 1,6 semaine de consommation.

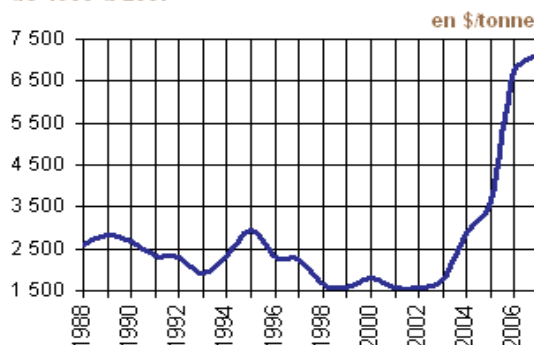
En 2008, la situation de l'offre mondiale risque de ne guère s'améliorer avec les effets des baisses de production qui ont déjà eu lieu en Chine, en Indonésie, dans la Copperbelt en Afrique et au Chili. Dans ce contexte, les stocks combinés

des trois grandes Bourses - LME, Comex et Shanghai - ont chuté de près de 60 000 tonnes depuis le début de l'année pour tomber sous les 180 000 tonnes, ce qui ne résout pas la traditionnelle question des réserves échappant aux statistiques mais provoque de nouvelles tensions sur le marché.

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant

en \$/tonne

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
MOYENNE	7 763,88	7 743,80	7 483,31	8 004,20	7 484,94	7 557,31	7 978,35	6 916,19	6 508,69	7 018,50	7 807,88	8 441,19

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

NICKEL

Légère reprise des cours

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, London Metal Exchange*

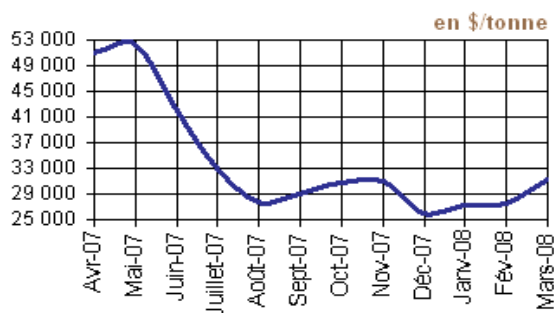
Après avoir bouclé décembre 2007 avec un cours moyen mensuel *cash* autour de 25 950,00 US\$ la tonne, les cours du nickel au London Metal Exchange ont affiché une légère progression au cours du 1er trimestre 2008. En janvier, le prix moyen mensuel *cash* de la tonne a été de 27 680 US\$, en février de 27 948 US\$ et en mars de 31 217 US\$. La moyenne trimestrielle a presque rattrapé son niveau du dernier trimestre 2007, avec environ 28 691 US\$ la tonne, mais elle est encore loin des cours du premier trimestre 2007 où ce minerai a battu des records en atteignant une moyenne trimestrielle de 48 434 US\$ la tonne.

La production de nickel en 2007 a marqué le pas. Ce ralentissement est dû à une production supplémentaire réalisée en 2006 suite au démarrage de nouvelles unités, notamment en Chine et au déstockage généré par la volatilité des cours. Ce processus est à l'origine du ralentissement de la fabrication de l'acier inoxydable, principal consommateur de nickel. Aussi, un certain nombre de renouvellement de lignes de production et des conflits sociaux ont mis à mal les rendements en Australie, Nouvelle Calédonie, Afrique du Sud et Russie. En dépit du ralentissement de la production du nickel en 2007, celle-ci a été estimée à 1,500 millions de tonnes. En 2008, on prévoit une production légèrement supérieure avec 1,550 millions de tonnes.

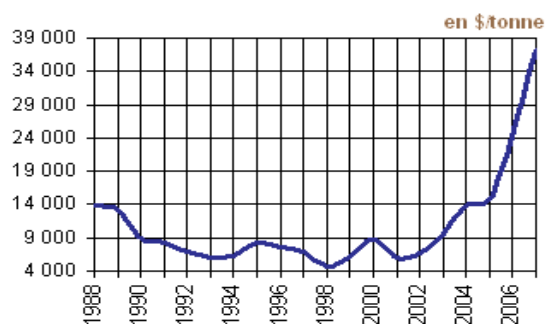
La consommation mondiale de nickel en 2008 dépasserait les 1,500 millions de tonnes contre 1,473 millions de tonnes en 2007. Alors que les Etats-Unis ne représentent plus que 10 % de la demande mondiale de métaux, la Chine se situe au premier rang avec 35 %. La Chine consomme à elle seule plus de 20 % de la production mondiale de nickel. Le niveau des stocks mondiaux de nickel raffiné serait d'environ de 126 000 tonnes à la fin du premier trimestre de l'année en cours contre 85 000 tonnes au premier trimestre 2007. Ce qui expliquerait l'influence sur les cours mondiaux de ce métal.

Côté entreprises, si Rusal a renvoyé à une date ultérieure sa prise de participation de 25 % dans Norilsk Nickel, la fusion de cette dernière avec le groupe minier et métallurgique Metalloinvest se précise, sauf retournement de situation. A eux deux, ces deux holdings pèseraient 74 milliards de dollars et pourraient avoir une forte influence sur le négoce du nickel. Suite à une forte contestation en faveur de l'environnement en Nouvelle Calédonie, Goro Nickel a suspendu, jusqu'à nouvel ordre, la pose d'un tuyau d'évacuation d'effluents de son usine qui devait traverser un lagon au Sud de l'île.

Evolution mensuelle des cours de avril 2007 à mars 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08
MOYENNE	50 944,38	52 322,50	42 035,63	32 940,00	27 660,63	29 121,25	30 822,00	30 903,13	25 941,88	27 332,50	27 440,00	31 299,38

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004